L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. No 73, Rue de Chartres Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 AVRIL 1862 — G. F. WEISSE, N. DUFOUR, F. LIMET, S. HARBY, Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 17 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par H. Samory, 45 et 47 Vieille Levée—Marchandises sèches, chapeaux, vêtements, chaussures.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, au pied de la rue de la Douane—Barils vides à farine.

Par H. Samory, à 10 heures, à son magasin, rue Vieille Levée Nos 45 et 47—Cigares, raisins, sellerie, &c.

Par R. Scott, à 10 heures, à l'encoignure des rues Magazine et Natchez—Whisky, rhum, cognac, champagne, raisins, pacanes, cigares, &c.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 63—Rubans, marchandises sèches et vêtements.

Navires blindés.

L'emploi de la vapeur dans les guerres maritimes avait déjà apporté des changements essentiels dans la construction des navires de guerre, mais l'invention des canons rayés ayant permis de doubler la portée des projectiles et d'accroître en même temps leur force de pénétration, il est devenu nécessaire de trouver des moyens de protection en rapport avec les moyens de destruction. C'est à la France qu'est due l'initiative de la construction des frégates blindées et nous croyons que *La Gloire* a été le premier bâtiment de ce genre qui ait été mis à flot. L'Angleterre ne voulait pas rester en arrière et elle construisit le *Warrior* pour l'opposer à *La Gloire*. Depuis, chacune de ces deux puissances a mis sur les chantiers différents bâtiments dont le blindage a subi les modifications indiquées par les expériences faites avec les canons rayés. La première idée d'un éperon à ajouter comme moyen de destruction à la puissance que donne à un bâtiment la vapeur, le blindage et les canons rayés, appartient à Napoléon III, qui avait compris par intuition tout le parti qu'on pouvait tirer de ce genre d'engin, mais l'honneur du premier essai revient à M. Stephenson de la Nouvelle-Orléans, auteur du plan sur lequel a été construit le *Manassas*, steamer caparaçonné et éperonné, qui a fait la première passe d'armes du genre contre la corvette *Richmond*.

La seconde épreuve, faite sur une beaucoup plus grande échelle, a eu lieu dans la rade de Hampton par la frégate blindée et éperonnée *Virginia* (*Merrimac*.) On connait ses exploits contre une flotte de quatre grandes frégates et de plusieurs canonnières, et contre plusieurs batteries de terre et une batterie blindée, le *Monitor*.

L'effet terrible des canons rayés du *Virginia* qui ont percé à jour comme des cribles de gros bâtiments de guerre, a prouvé l'insuffisance des murailles de bois et a fait craindre à Washington que toute la marine fédérale ne vînt à être détruite. Malgré leur mensongère affirmation d'une prétendue victoire du *Monitor* sur le *Virginia*, les Yankees ont eu peur pour l'existence de leur marine, et, en gens à ressources, ils ont résolu de se mettre immédiatement à l'œuvre. On peut juger de l'étendue de leurs préparatifs par les passages suivants du rapport que M. Gedeon Welles, secrétaire de la marine, adressa au congrès fédéral peu de jours après la brillante victoire du *Virginia*:

Département de la Marine, 15 mars 1862.

Dans mon rapport du 4 juillet 1861, j'ai eu l'honneur de présenter à la considération du Congrès et du pays le sujet des steamers blindés pour la guerre maritime. Une somme d'argent a été allouée dans cette session pour la construction d'un ou plusieurs navires à armure de fer ou d'acier, ou de batteries flottantes à vapeur. Cette allocation, faite dans un but d'expérience, fut suivie d'ordres pour la construction de navires blindés de systèmes différents. Un de ces trois bâtiments a été construit en vertu d'un contrat avec ce département, et est arrivé dans la rade de Hampton à temps pour rendre un grand service au pays en chassant dans son port le steamer blindé *Merrimac*. Ce mémorable engagement est le premier qui ait eu lieu entre des navires protégés par des armures en fer, et les résultats à en déduire sont si importants que je crois devoir présenter par écrit à votre comité quelques vues générales sur ce sujet.

1. La vapeur est devenue un élément tellement indispensable dans la guerre maritime que l'on considère comme inutiles les navires purement à voiles. Le dernier bâtiment à voiles construit pour la marine est la *Constellation*, commencée en 1853 et complétée au mois [illegible] ... navire à vapeur, à moins qu'ils ne soient protégés contre les bombes et les boulets de l'ennemi, ne peuvent offrir qu'une faible résistance et sont obligés de se rendre quand ils sont assaillis par des navires blindés.

3. La marine, telle qu'elle existe à présent, ne peut lutter avec succès contre une puissance qui emploie des navires blindés, et conséquemment répondre aux exigences du pays.

4. Je considère comme une nécessité impérieuse que nous commencions immédiatement la construction de navires à armures sur une échelle proportionnée aux intérêts qui sont en jeu.

5. Le Département, à la date du 20 février 1862, a annoncé qu'il recevrait des plans et il en reçoit en ce moment qui sont la preuve de l'esprit d'invention et de l'habileté de nos compatriotes, et j'ai la confiance qu'ils produiront des modèles pour des navires destinés à la défense des côtes et au service sur mer qui garantiront à notre patrie l'égalité sinon la prééminence dans les constructions navales.

6. Les plus gros canons actuellement en usage ne sont pas assez puissants pour briser et détruire l'armature qu'on place sur les navires. Nous serons donc obligés d'augmenter le calibre de nos canons jusqu'à ce qu'ils atteignent une force qui fasse taire toute armature qu'on puisse placer sur un navire. J'ai déjà donné des ordres pour construire quinze canons de 20 pouces, mais leur fabrication présente de grandes difficultés et nécessite la plus grande habileté pour arriver au succès. Il y a peu d'établissements dans le pays qui veuillent entreprendre la manufacture de ces canons et ils ne peuvent en faire qu'un petit nombre. Je recommande donc, en conséquence, une allocation de $500,000 pour augmenter l'étendue de l'arsenal maritime de Washington et y construire des fourneaux......

7. Le département propose de construire quelques navires de faible tirant d'eau, d'une grande vitesse, et fortement armés, pour les eaux de l'Ouest, ainsi qu'une autre catégorie pour la défense des rades, et pour les opérations sur les côtes de l'Atlantique et du Golfe du Mexique; ces bâtiments devront être autant que possible, invulnérables et armés de canon de 15 pouces. Et, enfin il propose de tenter la construction d'un steamer pour l'Océan réunissant les mêmes qualités de vitesse et d'armure et armé de canons du calibre de 20 pouces. Ceux des dernières classes devront être employés comme béliers.

8. En admettant qu'un ennemi peut toujours construire des canons et des navires semblables aux nôtres, et qu'il peut aussi nous attaquer sur les côtes avec une force navale supérieure concentrée au point choisi pour l'attaque, et que l'on ne peut compter sur des forts quelque bien construits qu'ils soient et de quelque calibre que soient les canons qui y sont montés, pour contenir des bâtiments blindés qui tentent de passer la ligne de feu à toute vapeur, il devient absolument essentiel que nous recourions à des moyens mécaniques pour débarrasser nos ports aux points où les forts sont construits. L'attention de nos concitoyens étant appelée sur un pareil projet donnera, sans doute, naissance à un plan efficace pour obtenir ce résultat sans dommage pour le port et sans inconvénient pour le commerce.

Enfin, je demanderai que la somme de trente millions y compris les allocations déjà faites dans la présente session, soit allouée pour des bâtiments blindés, des canons de gros calibre, et le blindage de navires déjà en service si cela est jugé opportun.

Tabacs! Tabacs!—M. A. P. Powell, encanteur à la Nouvelle-Orléans, nous prie d'annoncer qu'il est, en ce moment, chargé de vendre des tabacs récoltés dans cet Etat, à des conditions très favorables pour les acquéreurs. On ne saurait trouver une meilleure occasion de placer des capitaux. Le bureau de M. Powell est dans la rue du Camp, No 96.

Par le Telegraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

DEPÊCHES DE L'APRES MIDI.

Richmond, 15 avril.—Les deux chambres du Congrès ont adopté une résolution pour s'ajourner lundi prochain et pour se rassembler encore le troisième lundi d'août.

Il n'y a rien eu d'important au Sénat aujourd'hui.

La Chambre a passé un bill pour prévenir tout commerce avec l'ennemi pendant la guerre, sous des peines très sévères.

Le comité d'enquête, à propos des désastres des forts Henry et Donelson, a entendu un grand nombre de témoignages, qui seront livrés à l'impression.

On a reçu ici la nouvelle d'un débarquement de troupes yankees à Rappahannock, comté d'Essex, (Virg.)

Il y a tous les jours des escarmouches dans la Péninsule. Cinq canonnières de l'ennemi ont remonté le Rappahannock jusqu'à Urbana, dimanche dernier, et le lendemain se sont dirigées vers Tappahannock. On n'a pas débarqué de troupes.

On suppose que l'objet de leur visite est de faire une reconnaissance ou une feinte.

Des avis officiels de la Nouvelle Orléans disent que l'attaque contre les forts Jackson et St Philippe a commencé.

Dépêches de nuit.

De Richmond.

Richmond, 16 avril—Des nouvelles du Nord, à la date du 10, ont été reçues à Norfolk. Les journaux du Nord disent que les fédéraux ont remporté une grande victoire à Pittsburg: que le général Beauregard a perdu un bras et que l'armée rebelle a fui en désordre. On se réjouit beaucoup du résultat tout-à-fait dissimulé de cette bataille.

Washington, 9 avril—Une guerre de guérillas est organisée de Brentsville à Occoquan. Seward devait partir le 11 pour le Sud Ouest. F. W. Seward remplace intérimairement le secrétaire d'Etat.

Les représentants des Etats-Unis en Europe, disent que le sentiment public se manifeste en faveur du Nord par suite de ses dernières victoires.

New York, 9 avril—Le nouveau plan télégraphique de Field est favorablement reçu en Angleterre. Le câble doit être posé jusqu'à Terre-Neuve en douze mois.

Le steamer *Magnolia* a été vendu 90,000 dollars.

Boston, 9 avril—L'orateur de la chambre et sept autres membres de la dernière législature Marylandaise ont été mis en liberté.

Les fédéraux disent que leurs pertes à Pittsburg sont de 20,000 hommes, tués, blessés et manquants et que celles des confédérés sont de 35,000 à 45,000.

St Louis, 9 avril—Halleck est parti pour prendre la direction des opérations militaires dans le Tennessee.

Les feuilles anglaises disent que la grande bataille navale de Newport News a été un des plus remarquables incidents de cette guerre. Ils avouent que c'est une brillante affaire et élèvent très haut les exploits extraordinaires du *Virginia*.

Ils disent que la frégate confédérée a remporté une victoire facile sur un adversaire de bois et n'a nullement souffert. Ils recommandent de cesser de construire des navires en bois et de faire des navires qui auront des machines semblables à celles du Virginia. Le succès de cette bataille, ajoutent les journaux, prouve que le ministère de la marine est bien dirigé au Sud. Le *Times* de Londres dit qu'on peut voir maintenant le véritable commencement des hostilités. Les troupes stationnées dans la Virginie Orientale sont sous le commandement du président Davis. Le journal parle de l'habileté avec laquelle l'armée confédérée est dirigée: il ajoute que le Sud est décidé à ne jamais se laisser conquérir, que les 200,000 hommes de McClellan ont traversé un désert, car les Confédérés avaient détruit sur leur passage tout ce qui pouvait servir à l'ennemi.

Nouvelles de Norfolk.

Norfolk, 16 avril—Le *Day Book* a reçu des journaux du nord du 14. Ils considèrent la victoire de l'île No 10 comme étant d'une très grande importance et prétendent que la perte des Confédérés a été immense, qu'une lutte décisive est sur le point d'avoir lieu à Yorktown, que Norfolk sera châtié, que la chute de Richmond, la dispersion du Congrès et du cabinet rebelles viendront bientôt récompenser McClelland, que le drame se terminera bientôt dans le sang: enfin, que Savannah sera assiégée sous peu.

Le Congrès a adopté et le président a approuvé une résolution déclarant que les Etats-Unis coopéreront avec l'Etat qui adoptera l'abolition graduelle de l'esclavage.

Il y a eu des actions de grâce, le 13, pour la grande victoire.

N.-York, 13—Le marché monétaire est languissant. L'or est à 1 1½ à 2. Le Merrimac affecte le marché d'une manière défavorable. Le coton est ferme à 27 1½ à 28. Les opérations sont très légères.

On suppose que l'intention du *Virginia* est d'attirer le *Monitor* au large.

Les opérations de McClellan sont très vigoureusement poussées et ses arrangements sont au complet.

Les forces rebelles se composent de 100,000 hommes avec un grand nombre de bons canons. L'armée est bien aguerrie et formidable.

Harrisburg, 13. Des arrangements sont pris pour faciliter le transport des Pensylvaniens qui pourront être blessés, d'Yorktown à Philadelphie. Le président de Bay Line transportera gratuitement les chirurgiens et les blessés.

Wheeling, 13. Des renforts arrivent sous le commandement de Blenker.

Treizieme regiment de la Louisiane—Le docteur Ch. Langenbecker, chirurgien de ce régiment, a eu l'obligeance de nous envoyer son rapport officiel sur l'état des tués, blessés et manquants après les batailles du 6 et du 7 avril. Le régiment a perdu 20 tués, 88 blessés et 49 manquants, ce qui porte le total des pertes à 137. On sait que c'est à ce régiment qu'appartenait le major Anatole Avegno, qui a depuis succombé à sa blessure. Voici un résumé du rapport du chirurgien:

Officiers supérieurs: le major Anatole Avegno, faisant les fonctions de colonel, jambe gauche fracturée par une balle. Walter V. Crouch, commissaire, blessé non dangereusement au front et à la jambe.

Compagnie A. Tués: Wm Callis, 1er sergent, Daniel Fitzpatrick second sergent, Philippe Prosser, caporal, William Dunn et patrick Maher soldats; blessés: le capitaine Stephen O'Leary, faisant les fonctions de lieutenant-colonel, balle dans la cuisse gauche et éclats de bombes à l'épaule et à la poitrine; 1er lieutenant John Daily 2 blessures; Patrick Lacey et Philipp Cahill dangereusement blessés, Michel Griffin, Patrick Moore; blessés disparus: John Scott, Michel Maher, John Stanley; total 19.

Compagnie B—pas de tués; blessés: capitaine E. L. Campbell, fracture du bras droit, John Kraft, James Coulter, Fred. Eisenhardt, John Brother, Thomas Powers; manquants 2,—total 8.

Compagnie C—pas de tués; blessés: le caporal W. S. Kirk, Pat. Golding et Hugh Gunning, manquants 7—total 10.

Compagnie D—Tués: Lejeune, Talma Moret, Villebois, Picard, blessés, Xavier Cook et Sylvain de Prag sergents, René Rideau, Boulick, Alex. Laporte (dangereusement) Auguste Brunet, Vilars, Ch. Dupas, Pierre Radena, Théodore Simon, manquants 7, total 21.

Compagnie E Tués: John Price, Pierre Gaines; blessés: Henry Bonicelli, caporal, Andrew Fuithaber, Auguste Müller, Auguste Feliague, Joseph Saitling, Michel Bastien, Gottfried Sheily, Louis Couturier, Raymond Lassade, Ramon Pastor; manquants 6; total 18.

Compagnie F, tué: Francis Houlemont; blessés: le capitaine Augustin Cassard, J M Johnson, Herman Nanes, David Lax, Michel McColiff, Martin Evan, Tiewrig, Ch. Rochford, Richard Bafour; manquants 7, total 17.

Compagnie G, tués: Adam Zoltford, J E Johnston, Patrick Fleming, Joseph Doty; blessés: B E Allen (disparu), Emmanuel Mendeza, Martin Coleman, James P Maggull, John Tevey, Bernh Karsten; manquants 8; total 18.

Compagnie H, tué: Christopher Quinn; blessés: Timothy Booth, John Brown, Th. Hennessey, W McPherson, Patrick Kard, Ch. Purty, Ch. Nolte, Frank K Ward, John Welsh, George Gelzer, Henry Sheers, George Seaver; manquants 7; total 20.

Compagnie I, tués: Ch Bessmer, Eugène Paul; blessés: Ch Jeffrey, Jacob Peiser, Ed Cralignan, Patrick Foley, Joseph Detrot, Peter Kelly, John Ziegler, Anthony Gardener, W Carbry, Alvey Sider; manquants 3; total 15.

Compagnie K, tué: James Hollohan; blessés: George Cammack, 2d lieutenant, blessé à la jambe, W Condon, W Swaddell, C A Bellknap, Daniel Carbery, Patrick Sweeny, Cornelius Hagherty, Mathieu Cassin; total 9.

Le major A. Avegno s'est trouvé commander le régiment pendant les deux batailles. Le colonel Gibson faisait les fonctions de général de brigade, et le lieutenant-colonel Aristide Gérard, qui était arrivé en toute hâte de la Nouvelle-Orléans, avait reçu le lundi matin, du général Beauregard, le commandement d'une brigade composée d'un régiment du Tennessee, d'un régiment de cavalerie et d'une batterie d'artillerie. Cette brigade, lors du mouvement de retraite opéré par l'armée, reçut l'ordre de rester à l'arrière-garde et de protéger le départ de l'armée pour Corinth.

Lorsque le major Avegno fut renversé de cheval, le treizième se trouva conséquemment sans aucun de ses officiers supérieurs, le capitaine de la première compagnie, qui avait rempli les fonctions de lieutenant-colonel, ayant été lui-même blessé.

Prisonniers de guerre a Mobile—Cent soixante-dix Yankees faits prisonniers à la bataille de Shiloh, sont arrivés dans cette ville vendredi dernier. Cinquante trois d'entre eux étaient blessés, la plupart très gravement; ils ont été envoyés à l'hôpital; les autres ont été logés dans un entrepôt. Dix-sept cents autres doivent arriver à Mobile. On faisait des arrangements pour les envoyer à Tuscaloosa et à Montgomery.

Nouvelles du Mexique.—Nous trouvons dans les journaux de la Havane de la fin de mars quelques nouvelles intéressantes dont voici le sommaire:

En ce qui concerne le Mexique, le traité provisoire entre cet Etat et les puissances alliées est confirmé par les correspondances de la Vera Cruz; reste à savoir s'il le sera par les parties belligérantes. Le président Juarez, à la suggestion de son secrétaire d'Etat, Doblado, avait levé un emprunt forcé de $500,000 sur six maisons de commerce étrangères, dont trois qui sont espagnoles, devront fournir $100,000. Les plénipotentiaires des puissances alliées ont préparé, en conséquence, un ultimatum suivant lequel l'emprunt forcé, si le gouvernement y persiste, sera regardé comme une déclaration de guerre.

Les corps d'armée français et espagnols avaient été, avant leur départ de la Vera Cruz, renforcés par l'arrivée de 3000 chasseurs à pied et Cazadores.

Un journal de l'intérieur du Mexique, à la date du 15 mars, rend compte d'une terrible catastrophe qui a eu lieu à San Andres Chalchicomula à la suite des armées mexicaines. Des barils de poudre à canon et d'autres munitions de guerre avaient été laissés dans les cours des bâtiments du commissariat, exposés à la chaleur du soleil et au feu des fumeurs. A huit heures dans la soirée du 7, une étincelle tombée sur une des caisses, en alluma le contenu et une explosion épouvantable fit écrouler les bâtiments sous les murs desquels furent ensevelies douze ou quinze cents personnes, hommes, femmes et enfants au service des armées mexicaines en campagne.

Nous lisons dans un extra du *Diario de la Marina*, à la date du 19 mars, que la *Constitution*, frégate fédérale, arrivée le matin même de Cayo Hueso à la Havane, avait rapporté que la flotte fédérale, rassemblée dans ce dernier port à la fin de février, avait traversé la barre du Mississippi pour commencer les opérations contre la Nouvelle-Orléans. Le *Diario* ne connaissait pas le nombre exact des navires formant l'expédition, mais on le disait considérable et il devait être encore augmenté.

Un bâtiment de guerre français, détaché de la flotte de la Vera-Cruz, était à la Havane, avec 27 cas de fièvre jaune à bord.

Nous apprenons par cette voie qu'à Tortugas il y avait de nombreux cas de petite-vérole et que le régiment du New Hampshire en avait beaucoup souffert. On transportait les malades sur un autre point du petit archipel.

☞ M. le major F. Dumonteil partira lundi prochain, 21 du courant, pour Grand Junction et Corinth. Il se chargera de tout ce qui lui sera remis pour le bataillon des Gardes d'Orléans, lettres et paquets. On devra remettre le tout chez M. Chol, au coin des rues Toulouse et Royale, avant dimanche, à 2 heures de l'après-midi.

☞ Les officiers et soldats dont les noms suivent, appartenant à la compagnie A des Gardes d'Orléans, ont envoyé à leurs parents et à leurs amis, des paquets que ceux-ci voudront bien aller réclamer au magasin de MM. Roman, Olivier & Co, No 2, Front Levée:

F. Andry, J. Aldigé, F. de Armas, H. V. Argibeaut, O. Andry, L. A. Andry, McArthur, A. De Armas, H. M. De Boys, L. Boudousquié, E. F. Bernard, Bélanné, J. Bermudez, J. Brunner, Baglar, L. Bouny, D. Bienvenu, H. Bujac, D. Bienvenu, B. Bertus, H. Beaudet, E. Cazenard, H. Cruzat, Louis Cucullu, Curry, Crawford, Coiron, J. F. Cassard, E. Collom, David, L. Daffel, A. D'Hébécourt, E. G. Delisle, H. Delery, H. Deroncel, E. Dupré, J. P. Dayron, H. Duguet, J. Fosti, E. Fernandez, L. Forestier, E. Tixary, A. Grima, H. Galennié, Glenny, P. Ganei, E. Hernandez, E. Tixary, E. Harris, Hewitt, E. Hos, R. A. Hubbard, E. N. Judice, C. V. Labarre, Fr. Lebarre, E. B. Livaudais, E. & E. LeBlanc, J. Larose, L. A. Livaudais, L. Ménard, E. Miltenberger, E. Maine, O. Morel, L. Nunez, O. Opdenmeyer, J. B. Planché, V. Prudhomme, H. & E. Peychaud, G. Pitot, V. Prados, F. F. Planché, W. Pilard, G. Plasson, C. Philippi, H. Rousselin, L. Locquet, C. H. Taney, J. R. Toledano, A. Tourneurie, C. Trouard, J. C. Villars, A. & J. Vienne, A. Wèbre.

Trophées de la bataille.—Corinth, 10 avril.—(Dépêche spéciale de l'*Appeal*).

Le colonel Richmond, aide de camp du général Polk, revient des environs du champ de bataille. Il dit que tout est calme et que le général Breckinridge est à courte distance en avance de Mickey. Tous les canons, quelque six batteries de magnifiques pièces de 12 et 18, pris à l'ennemi, ont été envoyés ici, sans compter une immense quantité de petites armes.

Fort Pulaski—A l'occasion de la prise de ce fort par les Fédéraux, un journal de Vicksburg a publié les remarques suivantes:

Le fort Pulaski est à environ 45 milles de Savannah, dans une île à l'embouchure de la rivière et a été pendant plusieurs semaines sans communication avec la ville, l'ennemi ayant introduit des canonnières dans les passes qu'on avait obstruées. Il ne gagne aucun avantage dans l'occupation de ce fort, sinon celui de pousser sur la rivière des navires d'un gros tonnage. La ville de Savannah est bien fortifiée et nous pensons qu'elle est en sûreté. Pour y arriver, il faut en outre passer devant le fort Jackson et ses nombreuses batteries. Les environs de la ville sont bien défendus et nous pouvons les garder contre quelque force que ce soit.

La prise du fort Pulaski n'a jamais été qu'une question de temps. L'ennemi avait tourné ce fort et en avait coupé les communications avec la ville. Ainsi, tôt ou tard, il eût fallu le rendre.

HOFFMAN et MARKS,
63........*Rue de Chartres*........63
AYANT ouvert un magasin d'encan général, sont prêts à recevoir des marchandises en consignation et donneront toute leur attention aux ventes de [illegible] et aux ventes de dehors. [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Obsèques du major Avegno—Les funérailles du major Anatole P. Avegno ont eu lieu hier dans l'après-midi à 3 heures et demie. Le convoi est parti de la résidence mortuaire, rue Bourgogne entre les rues St Pierre et Orléans et s'est rendu à la chapelle de la rue Rampart, où le service funéraire a été chanté. Les compagnies des Gardes d'Orléans et l'Artillerie d'Orléans étaient venues de leurs camps respectifs pour rendre les derniers honneurs au jeune officier dont, pour la plupart, ils étaient les amis d'enfance. Ces deux corps étaient à la tête du cortège. A la suite des restes mortels du major venaient les parens et les amis du défunt et un grand nombre d'officiers des deux brigades étrangères et d'autres corps de la ville, parmi lesquels nous avons remarqué quelques officiers et soldats du 13e. Ils étaient suivis d'un très-grand nombre des personnes les plus respectables de la population. De la chapelle mortuaire le cortège s'est rendu à un des cimetières de la rue St Louis où les restes mortels du major ont été ensevelis avec les honneurs militaires.

La Semaine Sainte. — Les cérémonies imposantes de la Semaine Sainte ont commencé hier soir dans toutes les églises catholiques. Nos lecteurs savent quelle est la signification du chant des *Ténèbres*, des chandelles triangulaires dont toutes les lumières sont éteintes une à une, et du grand bruit qui se fait ensuite dans le chœur, en souvenir du grand voile qui se déchira dans le temple. Pendant les trois derniers jours de la semaine, les fidèles devront s'abstenir de toute nourriture qui a eu vie, sans en excepter même le beurre et le fromage. Mais il n'y aura pas grand mérite à se passer de ces deux articles, car de fromage il n'y en a point en ville, et le beurre est hors de prix. Le nombre des fidèles qui se préparent à faire leurs Pâques cette année sera bien plus considérable que jamais, heureux résultat de la guerre qui désole nos contrées.

Lettres pour l'Europe. — MM. Prats, Fajol & Cie, No 11, rue St-Louis, recevront jusqu'à trois heures, cette après-midi, les lettres pour l'Europe.

Triste accident.—Mardi dans l'après midi un ouvrier qui était à travailler dans un des chantiers maritimes à Alger, a donné par mégarde à un de ses camarades un terrible coup de hache sur l'épaule, mais la blessure, quoique sérieuse, n'est pas dangereuse.

Incendie hier après-midi.—Il y a eu un commencement d'incendie, hier, à 3 heures de l'après-midi, dans un bâtiment en bois de la rue Girod, près du coin de la rue des Magasins. Dès que l'alarme a été donnée, les pompiers se sont rendus sur les lieux avec leurs pompes, mais c'était beaucoup de bruit pour rien. Le feu était éteint avant qu'on ait pu faire grand mal.

Décédé, mercredi, 16 du courant, à 5 heures P. M., HENRY J. FORSTALL, âgé de 34 ans. Ses amis et ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourbon, No 318, au-dessous de la rue de l'Esplanade.

SERVICE FUNEBRE.
Un service funèbre sera célébré, MARDI, 22 avril, à 7 heures et demie du matin, à l'église Ste-Anne, rue St Philippe, pour le repos de l'âme de feue Mme veuve FRANÇOIS BEAUMONT LIVAUDAIS. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
16 avril—

BULLETIN COMMERCIAL,

NOUVELLE ORLEANS

Mercredi soir, 16 *avril* 1862.

COTON—Nous avons entendu mentionner une ou deux transactions qui ne sont pas encore terminées. Aucune vente n'a été annoncée.

TABAC—Rien d'annoncé.

SUCRE—Marché calme. Il s'est vendu 450 boucauts à des prix très irréguliers. Quelques unes des transactions, de petits lots, ont eu lieu à 2¾ à 3¼ cents le fair à fully fair.

MELASSE—Les prix ont encore fléchi. Les transactions comprennent 1600 barils à 13 à 14 cents le [illegible] montent à 15 à 16 cents le gallon de récolte; 250 demi barils à 16 cents le fermentée et 17½ cents la récolte à [illegible].

MAIS—500 sacs de blanc, à $1 12 le boisseau.

FOIN—150 balles à $35 le tonneau.

BŒUF—On cite les ventes de mess prime en barils et en tierçons à 18 cts la livre.

FARINE—Pas d'approvisionnement et pas de stock. Aucune transaction à annoncer. Tarif, $16 la superfine et $17 le baril d'extra.

PORC—Détail; $41 à $50 le baril de mess.

WHISKY—Vieux Bourbon et Monongahela au détail $1 75 à $2; rectifié fait de rhum de la Louisiane, $1 19 à $1 20 le gallon.

RHUM—Rhum de la Louisiane en détail 40 à 50 cts le gallon.

BACON—Vente en gros et en détail aux prix du tarif.

GRAISSE—De petites transactions aux prix du tarif.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 17 avril 1862.

Arrivés hier, 343 bœufs de Texas, 357 moutons et 45 veaux. Vendus, 95 bœufs du Texas, 4 porcs, 181 moutons et 27 veaux. Stock qui reste à vendre, 265 bœufs du Texas, 178 moutons et 85 veaux.

Bœufs de l'Ouest par livre, 11 à 15 cts.
Bœufs du Texas, 1re qualité, par livre net 12 cts.
" " 2e qualité, " " 10 cts.
" " 3e " par livre, net 8 cts.
" " inférieurs par tête $20 à $25.
Porcs, par 100 livres, gross, 12 cts.

Bureau des délégués de la Société Charitable des Pompiers.

LE 14 du courant, à l'assemblée régulière trimestrielle, sur motion de M. Wm. Salomon, délégué du Washington Fire Co No. 20, les préambules et résolutions qui suivent ont été adoptées—

Attendu que cette Société a appris avec un profond regret la mort de J. B. Joseph, ci-devant délégué du Washington Fire Co. No 20, qui a succombé à la bataille de Shiloh en défendant notre pays, nos familles et nos foyers; et

Attendu qu'il convient que cette Société témoigne son respect pour la mémoire d'un membre qui, en soutenant nos droits les plus sacrés, en soutenant une noble cause, a sacrifié sa vie et qui, tant qu'il a vécu parmi nous s'est fait remarquer par sa conduite exemplaire. Il est

Résolu que le Bureau des délégués de la Société Charitable des Pompiers sympathise vivement avec la famille du défunt pour la perte de celui dont la carrière promettait d'être si belle;

Résolu, que comme marque d'estime et de respect, les membres de ce Bureau porteront l'insigne habituel de deuil pendant trente jours;

Résolu, que ce préambule et ces résolutions soient insérés dans le compte-rendu des séances de la Société, et qu'une copie certifiée portant le sceau de la Société soit transmise à la famille du défunt.

17 avril— JAMES DELAMORE, Secrétaire.

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 17 avril 1862.
CETTE banque sera fermée le VENDREDI SAINT, 18 du courant.
17 avril—2f AUGT MONTREUIL, Caissier.

Boulangerie de la rue Bourbon.
AUX FAMILLES.
LES soussignés préviennent leur nombreuse clientèle qu'à partir d'aujourd'hui, ils cesseront d'envoyer le pain à domicile; ils continueront à en vendre à leur établissement, rue Bourbon, entre Hôpital et Quartier.
17 avril—2 J C LANGLES & Cie

LES soussignés annoncent aux familles qu'ils suspendent l'envoi du pain à domicile, mais qu'ils continueront à en vendre à leur boulangerie, No. 22 rue Dumaine.
17 avril—2f L. A. GARIDEL, Jr. & Co.

JE préviens mes clients que ne pouvant plus leur fournir le pain à domicile, ils en trouveront à ma boulangerie, rue Dumaine No 446, ainsi qu'à mon dépôt, encoignure Ursulines et Dauphine, tant que j'aurai de la farine dans mon établissement.
Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1862.
17 avril—1 Jn BOUJHÉ.

Avis.
JE réponds à l'annonce de M. Gauné, publiée dans l'Abeille d'hier, en disant qu'il avait présenté quelques billets qui n'avaient pas été payés à cause d'une contrefaçon. M. Gauné dit que la signature des contrefaçons était semblable à celle des bons billets: c'est une erreur. Il n'y a pas la moindre similitude entre elles, et on peut s'en convaincre à son magasin, rue St-Charles, No 126, ou au poste du Deuxième District. Les personnes qui ont des billets de deux ou de trois piastres sont priées de venir se faire payer.
MUNROE & MILTIMORE,
17 avril—2f Rue Vieille-Levée, No 5 Nlle Levée.

Terres à $1 25 l'acre.
LES personnes qui désirent faire d'excellents placements en terres situées dans cet Etat, trouveront leur avantage à s'adresser au soussigné, à son bureau, rue du Camp, No 92. Elles pourront s'assurer des terres de prix à $1 25 l'acre.
17av—10 A. K. POWELL.

Demande de cuisinière.
ON demande au No 61, rue Esplanade, une Française bonne CUISINIERE. Il est inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
17 avril—2

GOUVERNANTE.
ON a besoin immédiatement d'une très bonne gouvernante Allemande ou Française, pour s'occuper de trois petites filles, demeurant sur un joli bien de campagne. S'adresser à l'Hôtel Verandah Conti (au salon), No 21, rue Conti, de 3 à 6 heures du soir, pendant 3 jours, à partir d'aujourd'hui.
17av—3f

TARIF SUPPLEMENTAIRE.

Grains.
En gros, ne devant pas dépasser $1 50 par boisseau.
En détail, " " 1 80 " "

Foin de l'Ouest.
En gros, ne devant pas dépasser $65 par tonneau.
En détail, " " 75 " "

Grain gras et autre foin du Sud.
En gros, ne devant pas dépasser $45 par tonneau.
En détail, par tonne de $50 " "

Par ordre du bureau des Maréchaux-Prévots
H. D. OGDEN,
V. BURTHE,
CYPRIEN DUFOUR,
P. SOULE,
H. TREPAGNIER,
M. M. SPOFFORD.
Nlle-Orléans, 7 avril 1862. 7 avril—lp. t. j.

AVIS.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il a transféré sa manufacture de [illegible] dans les ateliers de M. T. C. Payne, rue du Canal No [illegible], entre Camp et Magazine.
30 mars ED. DU[illegible]

Bureau des Maréchaux-Prévôts.

IL est ordonné par le bureau des Maréchaux-Prévôts que toute expédition de blé, de farine, de maïs, de farine de maïs, de viandes et de riz, de la Nouvelle-Orléans pour les campagnes, soit défendu jusqu'à nouvel ordre.

C. DUFOUR,
H. D. OGDEN,
PIERRE SOULE,
M. M. SPOFFORD,
H. TREPAGNIER,
V. BURTHE. 15avril—

Demande d'une Machine,
ON désire acheter une MACHINE A VAPEUR de la force de 5 à 8 chevaux. Donner le prix et la description Post Office, No 2,275. 15av—6f

HORLOGERIE ET BIJOUTERIE DE GENEVE.
MRS COLLET & GEX, encoignure Chartres et Quartier ayant un beau stock de montres et bijoux de Genève tels que—Bracelets, chaînes de montres, giletières, sautoirs et autres, vendront tous ces articles à des prix très réduits.
Vente en gros et en détail. 16avril—1m

AVIS.
UNE dame qui possède toutes les branches d'une éducation anglaise, y compris les hautes mathématiques et pouvant donner des leçons de latin, de dessin, de broderie, etc., désire trouver une place de maîtresse dans une famille où l'on parle le français. Elle accepterait une place en ville ou à la campagne. Elle cherche moins un salaire qu'une résidence dans une famille française, et une place qui n'exigerait que quelques heures par jour serait acceptée sans salaire. S'adresser à la boîte 3,334, au bureau de poste ou au bureau de ce journal.
15 avril—6f

NOTICE SPECIALE.
Bureau du Maréchal-Prévôt, 4ème District.
Nlle-Orléans, 8 avril 1862.
A partir d'aujourd'hui, les heures pour la vente des boissons au déboursé seront de neuf heures A. M. à trois heures P. M. Aucune vente ne sera effectuée, avant ou après les heures indiquées, sans une permission spéciale des inspecteurs.
8 avr—1m H D OGDEN, maréchal-prévôt.

Carabiniers Pickett.
$50 de GRATIFICATION
SERONT payées immédiatement à tous ceux qui s'engageront dans cette compagnie pour la durée de la guerre. S'adresser rue Moreau, No 350, près Esplanade.
13av—6f JNO B. VINET, Capitaine.

Aux tanneurs.
ECORCES de chêne, moulues—50 barils écorces de chêne moulues, qualité supérieure, en débarquement et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jnr
12av 62 et 64 Vieille Levée

Bureau du Surintendant.
Grand chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Alger, 24 mars 1862.
LES convois de passagers s'arrêteront régulièrement à Gretna et aux autres stations dans la paroisse de Jefferson.
Il ne sera permis à personne, dans une circonstance quelconque, de prendre passage sur le convoi de fret.
Toute personne de cet endroit ou d'une station quelconque dans la paroisse de Jefferson, par le convoi de passagers, doit avoir un passeport du maréchal prévôt de son district.
A. B. SEGER,
25 mars Surintendant

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nlle Orléans, 8 avril 1862.
LE 7 du courant, à l'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie, ont été dûment élus—
John Pemberton, G. Miltenberger,
S. O. Nelson, J. Menard,
Geo. Connelly, David Urquhart,
S. P. Voorhies, J. N. Niven,
C. H. Slocomb, M. Puig.
P. Maspero.
9avril—10f CHS LESASSIER, Secrétaire.

$50 de gratification.
CAVALERIE
Pour la durée de la guerre.
Je suis autorisé, par le département de la guerre, à enrôler une compagnie de cavalerie pour la guerre. Chaque homme devra fournir son cheval. La Confédération alloue quarante cents par jour, l'usage et le risque du cheval et on donne la valeur s'il est tué dans une bataille.
On paie une gratification de cinquante piastres à l'entrée en service. Les chevaux seront fournis au contrôle(?) ces. S'adresser, pour le moment, à
SAM. McCUTCHON
Au Bureau de Poste de M Cutchon,
9avril—10f Paroisse St Charles.

RHUM ET ALCOHOL.
RAFFINERIE de la Louisiane. Constamment en main en quantité à la convenance des acheteurs.
LAUVE & LEBLANC,
11 fev—☞ 17 et 19 rue Toulouse

L. C. Barbier & A. T. Wartemberg,
Importateurs et fabricants de toutes espèces de cigares.
Rue Front Levée No 37 et
17 mars Rue Poydras No 66.

A la Reine du Sud
Spécialité de Dentelle noire.
Rue du Canal, No 161.
CE NOUVEAU MAGASIN offre un grand assortiment de Pointes, Châles, Mantelets, Burnous et Palmas en dentelles noires, Cambray et Chantilly, Voiles et Mitaines, à des prix exceptionnels.
14 avril—1

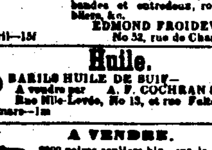
NOTICE.
LA société existant entre les soussignés et M. Van Fossen a été dissoute, M. Van Fossen se retirant, le 1er mai 1861. La liquidation des affaires est dirigée par les soussignés, qui continuent le même genre d'affaires, sous la raison sociale de C. A. Barrière & Frère.
C. A. BARRIERE,
7avril—1m F. G. BARRIERE.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans et du Texas.
CETTE Compagnie est maintenant prête à recevoir des propositions pour le NIVELLEMENT, la CONSTRUCTION DES PONTS et l'EDIFICE de tout le chemin, de la Nouvelle Ibérie, sur le Bayou Têche, à Orange, sur la rivière Sabine—distance de cent soixante-dix-sept milles.
La voie traverse les prairies de Calcasieu, région parfaitement saine, abondant en provisions, située près des terres, d'animaux et de grains du Texas, à l'abri de l'invasion, en marais impénétrables s'étendant tout le long de la côte du golfe.
C'est le seul lien qui manque à la Nouvelle Orléans pour la relier aux chemins de fer du Texas et ouvrir ainsi au pays entier l'une des régions les plus fertiles du continent.
La compagnie conclura des marchés avec un ou plusieurs individus pour construire la voie en partie ou en totalité ou louera de mille à deux mille nègres.
Les paiements se feront en argent et autant d'actions qu'il est d'usage de donner pour chaque classe de travaux.
Le transport, les provisions et les vêtements pour les nègres seront fournis si on le désire.
Il y aura environ un million et demi de yards cubes d'excavation et de levée et environ trente mille pieds de pont.
Les besoins de notre communauté exigent que ce chemin soit achevé le plus tôt possible et celui-ci est facile. Les parties intéressées s'en souviendront.
Les communications devront être adressées à
Col. A. M. GENTRY, Président.
ou à E. L. HERIOT, ingénieur en chef
rue de la Commune No 38,
29 mars—1m Nouvelle Orléans

LIQUIDATION
A GRAND RABAIS.
CONFECTIONS—Manteaux, mantelets, châles.
BAUXELLES—Mantelets, volants, mouchoirs, parures, cols, voilettes, barbes, ombrelles, bandes et entredeux.
CHANTILLY—Pointes, châles, volants, barbes, ombrelles, cols, voilettes, parures, bandes et entredeux.
GUIPURES — Pointes, cols, pèlerines, volants (noires et blanches) bandes et entredeux.
CAMBRAY — Pointes.
VALENCIENNES—Cols, parures, bandes et entredeux, bonnets pour enfants.
BRODERIES—Parures, cols, châles, mouchoirs bandes et entredeux, robes et tabliers, &c.
EDMOND FROIDEVAUX,
7avril—15f No 52, rue de Chartres.

Huile.
50 BARILS HUILE DE SUIF—
A vendre par A. F. COCHRAN & HALL,
Rue Nlle-Levée, No 13, et rue Fulton, No 11,
29 mars—1m

A VENDRE.
2000 paires souliers kip—sur le modèle des souliers français pour l'armée. A vendre en do, de de ...
Fabrique de Souliers du Sud,
14avril—6 Rue St.Charles No 22.



Extrait perfectionné de café.
CE précieux produit destiné à économiser le café, a obtenu la médaille à l'exposition de Paris, en 1855. Nous prévenons le public que des contrefaçons sont journellement vendues et que l'on ne doit accepter comme véritable que celui renfermé dans des paquets portant notre nom.
Un dépôt est établi chez MM. SCHMIDT & ZIEGLER, No 804, Vieille Levée. LIENHARD & NORMAN, 169, Rue Tréme, entre Toulouse et St-Louis.
21mars—☞

A VENDRE.
Une propriété située sur le Canal Carondelet, comprise entre les rues Prieur, Johnson et St Pierre, renfermant seize terrains (avec les améliorations) et connue jadis sous le nom de "Bogalily Saw Mills". Elle est louée actuellement à raison de soixante piastres par mois pour une distillerie. Pour le prix, etc., s'adresser à
J. D. DENEGRE,
14 mars A la Banque des Citoyens.

SAVON Winchester—Quelques caisses en magasin, à vendre par QUEYROUZE FRÈRE.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI PROCHAIN, 17 *avril* 1862.
RELACHE pour cause de la Semaine Sainte.
DIMANCHE, 20 *avril* 1862, Bénéfice de M. Julien, —1re représentation PAILLASSE, drame en 5 actes, par MM. D'Ennery et Marc-Fournier.

ACADEMIE DE MUSIQUE — Rue St Charles — Une semaine de plus.—Les directeurs ayant conclu un arrangement avec M. Bidwell, ont le plaisir d'annoncer LES SŒURS REINES, ou LA FAMILLE TESPIENNE, pour une semaine de plus.
MY NEIGHBOR'S WIFE —There is life in the old Land yet, romance, morceaux choisis. Ouverture par un excellent orchestre—&c.—Sweethearts vs War—All use Checks, &c.
☞ Entrée—50 cents, personnes de couleur 25 cents. Le contrôle est ouvert de 9 à 3 heures. 17 avril

BRIGADE EUROPEENNE.

Garde Française—Deuxième compagnie.—Le conseil d'administration, dans sa réunion extraordinaire du 16 courant, a adopté à l'unanimité le préambule et les résolutions suivantes:

Attendu que le caporal ARISTIDE GALLOT vient de succomber au champ d'honneur, dans la glorieuse bataille de Shiloh;

Attendu qu'il était membre de la deuxième compagnie de la Garde Française, dont il n'a quitté volontairement les rangs que pour se rendre au poste où il a rencontré la mort des braves;

Attendu qu'il n'a pas hésité un instant à répondre à l'appel fait à un brave pour relever l'étendard déjà trois fois abattu par les balles ennemies,

Qu'il soit résolu Que, par la mort d'Aristide Gallot, le pays a perdu un intrépide défenseur et la deuxième compagnie de la Garde un de ses meilleurs membres,

Qu'en témoignage de la sympathie et de l'affection que ses heureuses qualités lui avaient assurées parmi tous ses camarades, et aussi des regrets douloureux que leur cause sa mort prématurée, tous les membres de la deuxième compagnie de la Garde Française porteront le signe du deuil pendant trente jours,

Que le préambule et les résolutions ci-dessus soient insérées dans l'*Abeille*, et que copie en soit transmise à la famille du défunt.

Nouvelle Orléans, le 17 avril 1862.
17 av—1 L. PEREZ, secrétaire

Brigade Européenne—1er régiment des Volontaires Français.—Génie. La compagnie se réunira aujourd'hui, 17 avril, sur la place Washington, à 4 heures précises du soir, pour exercices.
Par ordre du capitaine Le sergent-major,
17 avril—1f C. MOREL.

Brigade Européenne.
1er *Escadron des Volontaires Français*.
L'Escadron montera à cheval, jeudi 17 avril, et se rendra à 4 heures précises à la caserne encoignure Annette et Claiborne. Tout homme manquant, le nom sera envoyé au Quartier-Général. Par ordre du Maréchal-des-logis chef
17avril—1f P. CAMILLE.

Brigade Européenne—Chasseurs de la Garde. Tous les membres des Chasseurs de la Garde sont requis de se réunir tous les mardis et vendredis à 6 heures précises à leur caserne, rue Front Levée No 5. L'appel sera fait à 6 heures et quart. Les exercices de peloton commenceront immédiatement après. Tout membre qui ne s'y conformera pas sera traduit devant le conseil de discipline. Tous les membres sont priés de se rendre dans le plus bref délai chez M. Godefroy, rue Canal, entre Chartres et Levée, pour faire prendre leur mesure de l'uniforme qui a été jugé obligatoire et de rigueur.
L. LE HERISSON, sergent-major
17avril—18, 21, 22

Brigade Française — Légion Française—Deuxième Régiment—Ordre No 3—Les exercices de cette semaine seront suspendus, excepté pour la théorie pour laquelle les officiers qui a lieu comme d'habitude (mardi).
CHS MARISPE, colonel.
BELANGE, capt adj major 17av

Brigade Française—*Volontaires Français Indépendants*—1er régiment—Il n'y aura pas d'exercice jusqu'à nouvel ordre—Un avis ultérieur fixera la reprise des manœuvres.
17 avril—3 Le Colonel E. BROGNIET

Légion Française.
Tous les officiers du 1er régiment de la Légion Française sont invités à se rendre ce soir, à 7 heures précises chez M. S. Pasquier, No 3, rue Chartres.
17 avril—1 F TUTAGUE

Regimiento Español — Orden General No 10 — Nueva Orleans, 16 abril 1862. En cumplimiento de la orden especial No 17 del cuartel general de la Brigada, este Regimiento empezará hoy a hacer servicio en el arsenal, calle de San Pedro. Los capitanes de compañía recibirán oportunas instrucciones sobre el número de hombres que han de componer la guardia, que será relevada todos los dias á las 4 1/2 de la tarde. Los individuos nombrados se reunirán en el cuartel del Regimiento el día que les corresponda, á las 3 1/2 en punto. Por orden del Coronel.
17 abril—1 B. FALLON, Ayudante.

Premier Régiment des Volontaires Français—Brigade Européenne. Le chirurgien-major du Premier régiment, Dr A. Leimaux, a transporté son domicile au No 93 rue Royale, près la rue St Louis. Les membres du régiment sont prévenus qu'aucun cas d'exemption, pour cause de maladies ou incapacité de service, ne sera admis s'il n'est constaté par un certif. et portant sa signature. Il se tiendra à leur disposition, tous les jours, de 11 heures du matin à 3 heures P. M. Par ordre du colonel
Le capitaine-adjudant-major A. P. FORTIER.
16 avril—3

Régiments des Volontaires Français — Brigade Européenne. L'école de bataillon commencera le jeudi 24 avril, et se répètera le jeudi de chaque semaine. On devra se présenter en tenue d'été, avec pantalon gris et guêtres blanches. Le premier régiment se réunira à la Place Washington. Troisième District à quatre heures précises P. M. Le Deuxième régiment se formera à la même heure, au Stock Landing Louisiana Avenue, quartier Lafayette. Par ordre des colonels
Le capitaine adjudant-major A. P. FORTIER.
16 avril—3

Régiments des Volontaires Français—Brigade Européenne. L'école des officiers, sous-officiers et caporaux du premier régiment aura lieu le mardi de chaque semaine, Place Washington, Troisième District, à six heures P. M., celle des officiers, sous-officiers et caporaux du deuxième régiment aura lieu le lundi à l'Avenue Louisiana; quartier Lafayette. On se réunira à cinq heures et demie précises P. M., au café de Paul Sarradet. Par ordre des colonels.
Le capitaine adjudant major A. P. FORTIER.
15 avril—3

***Régiment des Volontaires Français.* — Brigade Européenne.**— Les élèves tambours des diverses compagnies du corps se réuniront, munis de leurs caisses, vendredi 18 courant, à quatre heures du soir, à la caserne, rue Hôpital, 131, pour école.—Les capitaines sont chargés de l'exécution du présent ordre.—Par ordre des colonels.
Le capitaine adjudant-major du 1er Régiment,
15 av—3 A. P. FORTIER.

Artillerie Volante.—On demande quelques jeunes gens patriotiques pour remplir les cadres du "Réponse" (compagnie F) des Confederate Guards, à la demande du brave major-général Sterling Price, du Missouri. Un excellent uniforme et un excellent équipement sont fournis. Pour la gratification et les informations, s'adresser dans la rue Tchoupitoulas, No 2?5, entre les rues St-Joseph et Delord, au premier, et à l'encoignure des rues Jackson et Rousseau, 4e District.
JOHN P. McMILLEN.
N. B.—J'ai nommé pour la compagnie d'Artillerie Légère Hannibal les officiers suivants—
CHARLES FAGOT Jr., capitaine,
JOHN C. COSTLEY Jr., 1er lieutenant,
JAMES LAFOREST, 2e "
3e "
4e " 8 avril—☞

AVIS.
Chasseurs à pied, compagnie F. capitaine Lafond.
Cette compagnie a encore besoin de quelques jeunes gens actifs et bien recommandés, pour remplir ses cadres pour le service de l'Etat.
Tous ceux qui désirent s'y joindre sont priés de se présenter au capitaine, au camp Chalmette, ou au No 35, rue de Chartres, au premier, où l'uniforme et l'équipement leur sera fourni gratis.
12 avril—6f J. LAFOND.

Garde Française. — Ordre No 31.— A compter de mercredi 16 avril, l'école de bataillon aura lieu par bataillon séparé. Le régiment se réunira à la caserne, rue Douane, à trois heures et demie P. M., tous les mercredis pour se rendre sur le terrain de manœuvre, et arrivé là, se divisera par bataillon, chaque bataillon sera commandé alternativement par le colonel, lieutenant colonel et major. Les absents sans cause valable seront punis selon les règlements.
Le colonel R. MANINT.
Le capitaine adj.-major LACOUTURE. 14avril—3f

Artillerie volante de Missouri.
Cette belle Compagnie sera prête à partir pour le Quartier Général du Major-Général Price, aussitôt qu'une compagnie quelconque du Bataillon d'Artillerie volante Hannibal se présentera au célèbre Missourien pour la durée de la guerre.
JOHN P. McMILLIN.
N. B.—J'ai nommé, pour la compagnie D, les officiers suivants:
J. M. Greenhow, capitaine.
E. H. Angomar, 1er lieutenant.
Robert M. Austin, 2me lieutenant.
E. E. Hoge, 3me lieutenant.
Oliver W. Austin, 4me lieutenant.
☞ Pour les renseignements et la gratification, s'adresser dans la rue St Charles, No 103.
16av—☞ J. M. GREENHOW, Capitaine.

Aux Bijoutiers, Dentistes, Doreurs et Plaqueurs.
F. WALLACH, affineur d'or et d'argent, essayeur et fondeur, annonce au public qu'il achète toutes les lavures, rognures et cendres, le vieil or et le vieil argent.—Bureau: rue du Canal, No 97; Affinerie: rue du Cirque, No 117. Les personnes qui habitent la campagne peuvent s'adresser à lui par l'entremise de Mr. S. MARX, rue du Canal, No 97, importateur et marchand de montres, bijoux, &c. 18 mars—1m

Cigares de la Havane.
CINQUANTE mille magnifiques cigares de la Havane, reçus et à vendre par
21mars—☞ ANTO. COSTA, 16, rue Bourbon.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE SANS RESERVE.
Marchandises sèches, Chapeaux, linge fait, Chaussures.
PAR HENRI SAMORY,
C. SAMORY, Encanteur.
JEUDI 17 avril, il sera vendu, à 10 heures, à son magasin d'encan, aux Nos 45 à 47, rue de la Vieille Levée,
Un grand assortiment de marchandises sèches, chapeaux, linge fait et chaussures.
Conditions comptant 16 avril

Domestique de prix.
PAR CHS. E. FORSTALL, Encanteur.
No 90, Passage de la Bourse.
IL sera vendu samedi 19 avril 1862, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane,
BEN, griffe âgé d'environ 22 ans, fort et bien portant, bon domestique de maison, faisant bien la cuisine, bon garde magasin, garanti et hautement recommandé.
Conditions comptant.
Acte de vente pardevant A. Dreyfous, notaire public.
16 avril

48 beaux terrains dans le 3me District— 1 terrain rue du Quartier, entre Levée et Chartres.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.
Bourse des Négociants et Encanteurs.
IL sera vendu, samedi, le 19 avril, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs—
1—24 lots de terre dans l'îlet compris entre les rues Marigny, Mandeville, Libérauz et Génie—le dit îlet est admirablement bien remblayé ayant coûté $4'00 de remblai.
2—24 lots dans l'îlet compris entre les rues London Avenue, New Orleans Force et Vertu.
3—Un lot de terre dans l'îlet compris entre les rues Vieille Levée, Chartres, Quartier et Hôpital, mesurant 27 pieds 7 pouces 9 lignes de face à la rue Quartier, sur 127 pieds 7 pouces 4 lignes de profondeur.
Le tout conformément aux plans exposés.
Termes et conditions — Moitié comptant, la balance à douze mois, en billets garantis par hypothèque et portant six pour cent d'intérêt, du jour de la vente jusqu'à maturité et huit pour cent après l'échéance en cas de non paiement. 14 avril

Vente péremptoire pour opérer un partage.
Un terrain amélioré rue Rampart, entre les rues Conti et St-Louis, un terrain vague encoignure St-Charles et Julie.
96 lots dans le faubourg Delachaise, Jefferson City, y compris les deux beaux îlets des chênes verts.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur
Bureau, Bourse des Négociants et Encanteurs
IL sera vendu samedi 19 avril à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, les propriétés suivantes—
1o—Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Rampart, Bourgogne, Conti et St-Louis mesurant 31 pieds de face à la rue Rampart, sur 125 pieds de profondeur avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, savoir Une cuisine à étage bâtie en briques.
2o—Un lot de terre dans le premier District, dans l'îlet compris entre les rues St Charles, Julie, Ste-Marie et Girod, et formant l'encoignure des rues St-Charles et Julie, et mesurant 28 pieds de face à la rue St-Charles [illegible] pieds de face à la rie Ste Marie sur 149 pieds 2 pouces et 3 lignes de face à la rue Julie.
Faubourg Delachaise, Jefferson City.
3o—24 lots de terre dans l'îlet compris entre les rues Prytanee, Plaquemines, Aline et Foucher.
4o—24 lots de terre dans l'îlet compris entre les rues Prytanee, Plaquemines, Antoine et Foucher.
5o—16 lots de terre dans l'îlet compris entre les rues Chestnut, Plaquemines, Antoine et Foucher.
6o—16 lots de terre dans l'îlet compris entre les rues Camp, Chestnut, Aline et Foucher.
Termes et conditions—Un tiers comptant et la balance à 1 et 2 ans en billets civiles par coupons et portant 6 p% d'intérêt du jour de la vente jusqu'à maturité, et 8 p% après maturité. 6 avril

Ventes par le Receveur.
IL sera vendu, samedi 26 avril à midi à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Douane et Canal, en vertu d'ordres de l'honorable Cour de District des Etats Confédérés d'Amérique siégeant à la Nouvelle-Orléans—
Deux chargements de charbon de charbon séquestrés, entre mes mains, savoir—
Chaland No 3, contenant 6678 barils, plus ou moins.
" No 49, " 7977 " plus ou moins.
Conditions comptant.
JNO. M. HUGER,
14avril—10 Receveur des E. C.

Comité de secours pour les Volontaires.
Hôtel de Ville, salle No 13.
Nlle Orléans, 15 avril 1862.
TOUTES les familles de volontaires ayant droit à des secours en vertu des résolutions du Conseil de Ville et auxquelles il n'a pas encore été accordé de billets, sont invitées à venir de suite les demander au comité du ward qu'elles habitent. Les personnes qui ont des billets devront les présenter pour être payées, au trésorier de la ville, au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville.
Si des familles ayant droit aux secours ont été oubliées, elles sont priées de le faire savoir au comité du ward où elles demeurent.
COMITÉS DE WARDS
1er Ward—Dans la rue Dryades, No 39, de 8 heures à midi —Comité, E Cox, S A Kingsland, M Gordon Jr.
2me Ward—Chez F Aicklin, rue A. ..lo, No 512, de midi à 4 heures.—Comité, J M Laborde, F Aicklin, Thompson Greenfield
3me Ward—A l'Hôtel de Ville, salle No 15, de 9 à 11 heures.—Comité, Gerard Stith, T W Botnick, Wilhelmus Bogert.
4me Ward—Chez Jules Banit, rue Bourbon, No 84 de 10 à 2 heures.—Comité, Jules Banit, Dr Ch. De ery, A. g. De assus.
5me Ward—Chez Oscar Robin, à l'encoignure des rues Villeré et Ste-Anne, de 10 à 3 heures —Comité, Dr O Robin, Lafayette Guvol, Jules Cassard.
6me Ward—Chez J A D'Hémécourt, rue Royale, No 297, de 10 à 3 heures —Comité, L E Forstall, François Correjolles, J A D'Hémécourt.
7me Ward—Comité, Fréjus Beichenayère, Aristide Robert, W C C Claiborne.
8me Ward—Au bureau de la succursale de la Compagnie d'Assurance des Marchands à l'encoignure des rues Casacalvo et Champs Elysées de midi à 4 heures. —Comité, S P Delabarre, S L Robertson, juge T H Kennedy.
9me Ward—Dans la rue Louisa, No 55, de 7 à 9 heures.—Comité, J Magnont, Emile Tabary, O De Feriet
10me Ward—Au bureau du Septième Juge de Paix, rue des Magasins, entre les rues St-André et Joséphine, de midi à 2 heures.—Comité, Chas Menaman, E A Patterson, A D Kelly
11me Ward—Chez D T Given, à l'encoignure des rues Washington et Bacchus, de midi à 2 heures.—Comité, Jas H Huckins, D T Given, E. Macpherson.
GERARD STITH, président,
J. C. DELAVIGNE, secrétaire. 16 av—

Boulangerie de la rue Bourbon.
Aux Familles.
LES soussignés préviennent leur nombreuse clientèle qu'étant dans l'impossibilité de se procurer de la farine, ils cesseront, à partir de demain, 17 du courant, d'envoyer le pain à domicile. Ils continueront à vendre le pain à leur établissement, rue Bourbon No 60, tant que durera leur stock de farine.
Nouvelle-Orléans, le 16 avril 1862
16 avril—2 B CAMORS & Co.

Avis au public.
LES familles qui ont des bons de pain signés J. M. LAFFERRANDERIE, sont prévenues qu'à partir de jeudi 17 avril 1862 il ne portera plus de pains à domicile, par conséquent, elles auront à envoyer chercher du pain avant 7 heures du matin.
Passé cette heure, le soussigné n'est point sûr de pouvoir en livrer à tous les demandants, vu la petite quantité de farine qui lui reste.
Jm. LAFFERRANDERIE.
rue Tremé, No 275, entre Bayou et Quartier
16 avril—3

PORTEFEUILLE PERDU.
PERDU, hier, entre 2 et 3 heures, dans un des chars de la ville, en allant de la rue du Canal au Pont du Bayou, un portefeuille renfermant un billet confédéré de $20 et un de $10, deux billets de $5 de Leeds et deux petites clés de coffre-fort. Le propriétaire tient surtout aux clés. La personne qui les rapportera au bureau de ce journal recevra une récompense de $20. 16avril—2f

GARDIENNE D'ENFANT.
ON demande une gardienne d'enfant bien recommandée, une personne de couleur libre, rue Hercule, entre Clio et Calliope au No 361. 16avril—3f

$10 de récompense.
Parti marron, le 8 de ce mois, le mulâtre FRANÇOIS, âgé de 13 ans, taille de trois pieds et demi—Il a les cheveux comme un Mexicain et a une marque au côté gauche du cou. Celui qui le logera dans une des prisons de la ville ou le ramènera chez M. JOHN PONCE, encoignure Marigny et Bons Enfants, recevra la susdite récompense.
16 avril—6

COMITÉ DE SALUT PUBLIC.
Nlle-Orléans, 30 mars 1862.
AVIS est donné aux capitaines de bateaux à vapeur que le Comité n'allouera que quatre piastres ($4) par tonneau de fret transporté à la Nouvelle-Orléans.
31 mars—1m GEO. C. LAWRASON, secrétaire

COMITÉ DE SALUT PUBLIC.
Nlle-Orléans, 30 mars 1862.
AVIS est donné aux planteurs et aux personnes qui donnent du vieux fer au gouvernement, que les FONDS de vieilles chaudières à sucre, les barres de GRATES et tout le fer qui ayant été brûlé ne vaut rien, ne doivent pas être envoyés en ville.
31 mars—1m GEO. C. LAWRASON, secrétaire

Dépôt du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 10 avril 1862.
DES approvisionnements pour familles, en petites quantités, sur ce chemin, seront reçus. Pas plus de cinq barils de mélasse, pas plus de deux boucauts de sucre, pas plus de quinze sacs de sel d'une marque, seront reçus le même jour—jusqu'à nouvel ordre.
11 avril—

Southern Engraving Establishment,
10, rue du Camp, à côté du City Hotel.
MALUS & MAURICE, graveurs et imprimeurs, annoncent à leurs amis et au public, qu'ils exécutent toute espèce de gravures, telles que cartes de visite, de faire part de profession, billets de change et tickets qui ne seraient être contrefaits, enveloppes, &c.
M. A. Malus, de cette ville, fait part à ses amis de son association avec M. Alfred Maurice, maître dans l'art et son supérieur qu'il sera secondé dans son industrie. 28 mars—1m

VENTES A L'ENCAN.

Cigares, Raisins, Sellerie, etc.
PAR HENRI SAMORY.
C. SAMORY, encanteur.
JEUDI, 17 avril, il sera vendu à 10 heures, à son magasin Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—
90 milliers cigares première qualité.
100 caisses raisins M.R.
Et une facture sellerie, haches, &c.
Conditions—comptant. 17av

PAR R. SCOTT, encanteur.
AUJOURD'HUI, jeudi, 17 du courant, à 10 heures, il sera vendu à mon magasin d'encan, à l'encoignure des rues Magazine et Natchez—25 barils whisky, 20 dito rhum, 15,4 cognac imitation, 30 caisses vin, ale, porter, cidre, sirop de limon, cerises, huile d'olives, savon blanc de Castille, etc.
Egalement—5,4 véritable cognac, 150 cigares de diverses marques, 25 sacs pacanes de Texas, 150 divers beurre, œufs, etc., 30 paniers véritable champagne, 200 caisses raisins, 10 sacs pois. 17av

JEUDI 17 avril, à 10 heures, il sera vendu par D. E. MORPHY, encanteur, au pied de la rue de la Douane—
274 barils vides à farine. 17av

Rubans de soie, marchandises sèches, bonneterie et vêtements,
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
VENDRONT, à leur magasin d'encan rue de Chartres No 63 jeudi, 17 du courant, à 10 heures du matin un assortiment de vêtements, bonneterie diverses marchandises sèches, et un grand assortiment de rubans de soie.
Conditions—Comptant. 17 avril

Cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.
PAR N. VIGNIE, Encanteur.
SAMEDI 19 avril 1862, à midi, il sera vendu à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale:
MELITE, négresse, âgée d'environ 25 ans, excellente blanchisseuse, repasseuse, bonne cuisinière, excellente coiffeuse, fortement recommandée, sujette aux rhumatismes et non garantie sous les autres rapports.
Conditions—Comptant. 17avril

Ilet de terre dans le Troisième District.
PAR N. VIGNIE, ENCANTEUR.
SAMEDI, 19 avril 1862, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—
Un îlet de terre renfermant—terrains, compris entre les rues Lesseps, Pr[illegible], Pologne et Rendelle. Les dits terrains sont désignés par les Nos 1 à —, d'après le plan.
Conditions, comptant ou un tiers comptant la reste à 1 et 2 ans de crédit, avec 6 pour cent d'intérêt. 17 av

Un magasin bas en briques, rue Front Levee, No 90,
PAR N. VIGNIE, Encanteur.
SAMEDI, 19 avril 1862, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale:
Un terrain situé dans l'îlet compris entre les rues Front Levée, Mandeville, Victoire et Espagne, le dit terrain a 31 pieds 4 pouces de face à la rue Front Levee, a 1 25 pieds de profondeur.
Ensemble, une maison basse en briques, couverte en ardoises, rue Front Levée, No 90, ayant un grand magasin et cabinet, une grande chambre dans le mansarde; une maison en briques à étage, couverte en ardoises, touchant à la bâtisse principale, ayant 4 chambres, cuisine et galerie, une autre maison en brique à étage, couverte en ardoises, ayant chambres, galerie, lieux d'aisance, water works, cour briquetée—le tout en bon état et d'après ce qu'on peut voir à la Bourse.
Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de deux billets de $?? chacun, échéant le 24 octobre 1862 et 1863 annuellement. Pour la balance du montant de l'adjudication un tiers comptant, le reste à 1 et 2 ans de crédit, en billets garantis par hypothèque, portant 6 pour cent d'intérêt du jour de la date à l'échéance et en cas de non paiement à l'échéance huit pour cent jusqu'au parfait paiement. Les bâtisses devront être assurées et la police transférée au vendeur.
L'acte de vente pardevant A. Ducatel, notaire public.
17 avril

Deux Terrains dans le 3me District.
PAR N. VIGNIE, Encanteur.
SAMEDI 19 avril 1862, à midi, il sera vendu à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale,
DEUX TERRAINS situés dans l'îlet compris entre les rues Genie, Libéraux, Havane et Londres. Ils sont désignés par les Nos 1 et 2.
Le terrain No 1 est de forme irrégulière. Il a 52 pieds de face à la rue Libéraux, sur 67 pieds 10 pouces de face à la rue Londres dont il forme l'encoignure.
Le terrain No 2 a 129 pieds 9 pouces de face à la rue Libéraux, sur 48 pieds 5 pouces de profondeur, et 1 48 pieds 5 pouces de profondeur sur l'autre ligne, d'après le plan qu'on peut voir à la Bourse.
Conditions—comptant. 17 av—9

Propriété sur la rue Villeré,
PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.
Bureau, No 90 Passage de la Bourse
IL sera vendu samedi 19 avril 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal,
Un lot de terre situé dans le Second District de cette ville dans l'îlet renfermé par les rues Villeré, Marais, St Louis et Toulouse, mesurant 48 pieds 11 pouces 7 lignes de face à la rue Villeré, 49 pieds 2 lignes de large sur la ligne du fond, sur 1.7 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur ensemble une maison Nos 108 et 110, de quatre chambres et un cabinet, un grand hangar d'environ 115 pas de long sur 30 de large, renfermant une tonnellerie, d'une citerne, puits, latrines, &c.
Conditions—¼ comptant, et le reste à 1, et 2 ans de crédit en billets portant 6 p. 0/0 d'intérêt par an de date et hypothèque.
12avril

Succession de Pierre André Duraud.—No 18,852
PAR CHS E. FORSTALL, Encanteur,
Bureau, 90, Passage de la Bourse
IL sera vendu samedi 10 mai 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 29 mars 1862, la propriété suivante, savoir:
Un lot de terre situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet renfermé par les rues Bienville, Douane, Gravier et Miro, désigné par le No 12 de l'îlet No 38, d'après un plan dressé par E. D'Hémécourt, en date du 16 juillet 1853 et déposé au bureau de P. C. Cuvellier, notaire public, lequel lot forme l'encoignure des rues Douane et Miro, mesurant 29 pieds 6 pouces de face à la rue Douane, sur 118 pieds de profondeur.
Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de deux billets pour la somme de $?6 chacun, l'un du 19 juillet 1862, ainsi que douze mois d'intérêt à raison de 6 pour cent l'an et l'autre dû le 19 de janvier 1863 avec intérêt à raison de 6 pour cent l'an du 19 janvier 1861 jusqu'à échéance; lequel intérêt sera payé par l'acquéreur en outre du prix d'adjudication, et la balance comptant.
Acte de vente pardevant F. Percy, notaire public.
9 avril, 7, 24—1 et 10 mai,

AVIS JUDICIAIRES.

Andrew Finney vs. Gus. Mcmahon—No. 25 304
QUATRIEME Cour de juge de paix pour la paroisse d'Orléans — En vertu d'un writ de *fieri facias* à moi adressé par l'honorable Ernest Morel, juge de la dite Cour, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi 26 avril 1862, à midi, en face de mon magasin situé encoignure des rues St-Pierre et St-Claude, à l'adjudication d'un lot de meubles, saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
17 avril—21.26 ANTHONY PRADOS, Constable.

Succession de Simon Codina—No 18,574.
DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par la tutrice naturelle du mineur François Codina, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour, E. MICHOT,
8 avril—12 17 Députe-Greffier.

$20 de récompense.
Partie marronne vers le 15 février dernier, mon esclave DOLLY, teint noir, âgée d'environ 45 ans, taille élancée, pommettes saillantes, yeux enfoncés. Elle travaillait à la Crescent Bell avant de partir. La personne qui la ramènera à C. F. Hatcher, rue Gravier, No 126 recevra la susdite récompense.
19mars—☞ JAMES LINDSEY.

Alcool! Alcool! Alcool!
ALCOOL rectifié à 95 o/o, qualité supérieure, provenant de notre fabrique, à vendre au baril, demi baril et dame-jeanne, à la convenance des acheteurs.
F. CLAVEL & Co,
11 avril—1m 77 rue des Magasins

Maux de gorge, maladies des poumons et du cœur.
Traitement par l'inhalation.
LE Dr ADOLPHE FOLLIN,
Ci-devant associé du Dr Robert Hunter et de son frère
LE Dr A. F. FOLLIN,
☞ Ci-devant domiciliés à Mobile, désirent annoncer aux personnes atteintes de la consomption, des bronches, de l'asthme ou d'une maladie quelconque de la gorge, des poumons ou du cœur, qu'elles peuvent les consulter à leur bureau, RUE DU CANAL, No 156, près Baronne, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., ou à leur résidence rue du Canal, No 344, avant et après ces heures.
Ceux qui habitent la campagne et ne peuvent venir en ville peuvent les consulter par lettres.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
41 avril—12 3p. camp.

Tonnellerie du Sud,
Au coin des rues Nouvelle Levée et St-James, Premier District.
BARILS à whisky et à rum, et tous genres de barils en chêne, aussi barils à mélasse.
Les ordres laissés chez MM. A. Carriere & Cie, rue Vieille-Levée, No 77 seront promptement remplis.
GAVINO LEDDA,
9mars—☞ Chantier de Marrain

A vendre ou à louer.
Une résidence d'été, située sur le Lac, connue sous le nom de Hôtel Grégoire, dans la ville de Lewisburg. Pour plus de détails, s'adresser à Paul Lacroix, No 18, rue Toulouse. 3 avril—1m